

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

1 an	6 mois	3 mois
5.50	2.90	1.50
6.50	3.50	2.—
11.—	5.50	3.—

« Feuille » cherchée dans nos bureaux
« Feuille » portée à domicile
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)
Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de 1 fr. 20 par an.

Administration & Expédition :

IMPRIMERIE EMILE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)		50 cts.	
Réclames		40 cts.	

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

Avez-vous encore des cigares ?

1000 Vevy courts	fr. 1.85
1000 Rio grande 10 Paquets	2.40
1000 Flora fins	3.—
1000 Roses des Alpes Edelweiss	3.40
1000 Petits Allemands mais fins	1.80
1000 Ducs, fins 5	2.90
1000 Bons Brissago	3.10
1000 Winger Gossau (St. Gall) (OF 7770)	

ANNONCE DE FORTUNE
LES LOTS SONT GARANTIS par l'Etat

Invitation à la participation aux CHANCES DE GAIN

8 MILLIONS 325.120 MARCS

Les plus gros lots possibles, est éventuellement 600.000 francs soit Fr. 750.000 en or. En spécial il y a les suivants lots principaux :

1 lot principal 600000	1 lot 40000
1 lot 200000	1 lot 30000
1 lot 60000	1 lot 20000
1 lot 50000	1 lot 15000
1 lot 45000	1 lot 10000
1 lot 40000	26 lot 5000
1 lot 35000	83 lot 3000
1 lot 30000	106 lot 2000
1 lot 10000	415 lot 1000
1 lot 6000	552 lot 500
1 lot 5000	146 lot 200

La loterie contient en somme 41225 lots et 8 primes parmi 80000 billets, de sorte que presque moitié des billets émis doit sûrement gagner. Les primes sont des gains additionnels, échéant dans chaque tirage au billet respectif qui sera tiré le dernier d'un lot principal conformément au règlement du prospectus.

Le plus gros lot possible du 1er tirage est de Mk 50000, celui du 2e tirage Mk 55000, de Mk 60000, de Mk 65000, 5e Mk 70000, 6e Mk 80000 et celui du 7e tirage Mk 80000.

Mars 600000 soit fr. 750000. L'émission des billets se fait en billets entiers, demi et quarts de billets. Le demi respectivement le quart de billet ne donne droit qu'à la moitié, respectivement au quart de la somme gagnée par le numéro du billet.

Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement : 50 centimes. A cause de l'époque rapprochée du tirage on prie d'adresser les ordres immédiatement ce n'étant jusqu'au 3 novembre 245 toute confiance à Samuel HECKSCHER senr., Banquier à Hambourg. (Ville libre)

N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'envois

Guil. Gräb Zürich

Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.

135 Envoi contre remboursement :
Souliers p. filles et garçons, très forts, nr 26-29 à frs 3.50, nr. 30-35 à frs 4.50
Pantoufles en canevas pour dames, fr. 1.90
Souliers à lacer p. dames, très fort à fr. 5.50 plus élégant, avec bouts fr. 6.40
Bottines à lacer p. hommes, très fortes fr. 8.— plus élégantes, avec bouts fr. 8.25
Souliers pour ouvriers, forts, fr. 6.40

Echange de ce qui ne convient pas. Rien que de la marchandise garantie solide. Service rigoureusement réel. (Za 1569 g) Fondée 1880. 135

EL PERL BIENNE

CHAUFFAGES CENTRAUX

de tous systèmes

Eau chaude, Vapeur à basse pression

ROUGEURS Boutons

dartes, eczém.s, démanœaisons, toutes les maladies provenant d'un vice de sang et de la

CONSTIPATION HABITUELLE

comme congestions, névralgies, migraines, indigestions, maux d'estomac, etc., ne sont guéries par aucun remède aussi sûrement que par la

Salseparille Model

d'un goût agréable et ne dérangeant en aucune façon. PRIX : 3 fr. 50 le flacon ; 5 fr. le demi-litre ; 8 fr. le litre (Suffisant pour une cure complète.) Nombreuses attestations. Se vend dans toutes les bonnes pharm. du Valais. 64

DEPOT GENERAL : PHARMACIE CENTRALE GENEVE

M^{me} M. ROSE

SAGE-FEMME DIPLOMÉE reçoit des pensionnaires. Confort. Soins consciencieux. Prix modérés. Discretion absolue. Demeure : 19, RUE DE LAUSANNE, GENEVE. (A deux pas de la gare.) Man spricht deutsch. English spoken 204

M. E. LAGIER

médec.-chirurgien-dentiste

Absent du 1^{er} au 20 Novembre.

Essayez l'emplâtre ROCCO

le plus efficace des emplâtres, composé de capsicum et doublé de fianelle. — Il est recommandable dans les cas de rhumatismes, de douleurs du dos, de lumbago, etc. — Il se trouve dans toutes les pharmacies au prix de fr. 1.25.

En 2-8 jours

os gâtés et toutes grosseurs au cou disparaissent : 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau antigoutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bouillonnements et dureté d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd. à Grub Appenzel Rh.-E.) 76

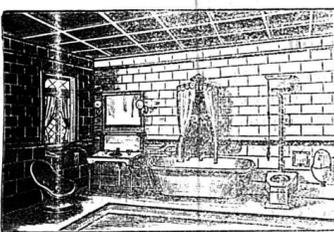
BEAU

piano noir, Gaisset, presque neuf à vendre à de bonnes conditions. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera. 166

EMILE GUNTENSBERGER

FERBLANTIER-INSTALLATEUR

SION Rue de la Dent-Blanche SION



Magasin de Ferblanterie. — Articles de ménage. — Coutellerie. — Couronnes mortuaires en perles et métal. — Dépôt de verres à vitre et diamants de vitrier. — Entrepôt de ferblanterie. — Appareillage. — Sonneries électriques. Installations modernes de Bains, Buanderie, Lavabos. — Cabinets de toilette. 6

DEPOT DE CARBURE

ET ACCESSOIRES POUR L'ACÉTYLENE

Travail garanti — Téléphone

Chantier et Marbrerie

de Veuve ORTELLI à Monthey

Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc. Dessins et catalogue franco sur demande. Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey. Travail prompt et soigné — Téléphone. 73

Carie des os

J'ai souffert pendant 5 ans de carie des os et, j'avais deux grandes plaies, l'une au bras droit, l'autre à la cuisse droite, qui me faisaient très mal et desquelles sortait un liquide jaunâtre et purulent. A plusieurs reprises, on a pu extraire des parcelles d'os. La hanche droite me causait de cruelles douleurs tandis que la jambe du même côté n'a pas pu se développer pendant la croissance et est beaucoup plus faible et plus mince que l'autre. J'ai subi trois opérations sans obtenir d'amélioration stable; le mal revenait sans cesse. C'est à la Polyclinique de Glaris, qui m'a traité par correspondance, que je dois enfin ma guérison. Les plaies sont entièrement cicatrisées et je n'éprouve plus aucune douleur. Je remercie l'établissement de Glaris de ses bons soins et l'assure que je ne manquera pas de le recommander à d'autres malades. Drachhausen, distr. Cottbus, le 2 septembre 1903, Frédéric Schönnop. Vu pour légalisation de la signature: Drachhausen le 29 septembre 1903, le maire: Thabow. Adresse: Polyclinique privée Glaris, Kirchstrasse, 405 Glaris 128

CACAO SOLUBLE SUCHARD

PRÉPARATION INSTANTANÉE. DIGESTIF ET FORTIFIANT.

Solution de Biphosphate de chaux

des Frères MARISTES de St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) préparé par M. L. ARSAC, pharm. de première classe, à MONTELMAR (Drôme) Cette solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catarrhes invétérés, la phthisie tuberculeuse à toutes les périodes, principalement au premier et deuxième degrés, où elle a une action décisive et se montre souveraine. — Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre la scrofule, la débilité générale, le ramollissement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles et aux personnes d'une complexion faible et délicate. Prix : 3 fr. le demi-litre ; 5 fr. le litre. Economie de 50 pour cent sur les produits similaires solutions ou sirops. Pour plus de détails sur les bons effets de ce remède, demander la notice qui est expédiée franco. Dépôt général pour la Suisse : J. BOUSSER, GENEVE, 108, rue du Rhône 108, GENEVE.

Vente au détail dans les pharmacies : Ch. Morand, à MARTIGNY-VILLE ; V. Pittelou, F. Bictysel et Xavier Zimmermann, à SION ; Louis Rey, à ST-MAURICE ; M. Carraux, MONTHEY ; Ch. Joris, à MARTIGNY-BOURG ; J.-M. de Chastonay, Sierre et Zermatt

LE THEATRE & LE CONCERT CHEZ SOI

LE PHONOGRAPHE POPULAIRE

9 fr. 50

Par son prix extra réduit de 9 fr. 50, vrai phonographe populaire, bien conditionné, avec Pavillon en aluminium se trouve être mis à la portée de toutes les bourses. Pour cette modique somme l'on a une vraie machine parlante, fonctionnant très bien et pouvant rivaliser avec les plus chers appareils. Il suffit d'entendre notre phonographe deux minutes pour être convaincu de la supériorité. Fermez les yeux et vous croirez voir l'artiste à côté de vous ou voir la musique militaire dont vous entendez le plus joli pas-redoublé que vous puissiez rêver. Il n'y a aucune différence entre notre appareil et la réalité. A titre exceptionnel, nous ajoutons, au prix de 15 fr. 50 cylindres et le catalogue de nos rouleaux. 244

cas de non-convenance, nous échangeons l'appareil. Cylindres, morceaux de premiers artistes de fr. 1.35 d'une fabrique (Pathé) occupant 3200 ouvriers, faisant 50,000 cylindres et 1000 phonographes par jour. Nouveau Phonographe Pathé pour cylindres ordinaires et Juter. Systeme de la dernière perfection; aucune comparaison avec toute autre machine parlante. Prix : 22 fr. 50. Stock invariable d'environ 15,000 cylindres ordinaires et Inter, en français, allemand et italien. Envoi contre remboursement. — Catalogue gratis et franco. Nouveau ! Répertoire à sensation de cylindre INTER. 244

AU JUPITER

rue Bonivard, 12, GENEVE

CERTIFICATS : de M. Hermann Jeger à Tuschert. Je suis très content du Phonographe ; il joue très bien et me fait bien plaisir. Je puis le recommander à tout le monde. de M. O. Dalkor, coiffeur à Bâle, Hochstrasse, 52. Je suis très content du Phonographe, tout le monde l'admire. Prière de m'envoyer de suite, etc. de M. Emilie Gsell, Saint-Georges. Avec plaisir je vous exprime ma plus grande satisfaction de cet instrument et vous prie d'envoyer à mon ami, etc.

LAVAGE CHIMIQUE ET TINTURERIE

HUMMEL & Co

Wädenswil & Zurich

Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution. Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.

(*) Feuilleton de la Feuille d'Avis 3

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec MM. Calman-Lévy à Paris.

LA MAISON DE PENARVAN

Il connaissait le domaine de Plaisance. Plus un dimanche, après vêpres, il avait erré dans les jolies prairies que la Chésine baigne d'une eau d'avare ; plus d'une fois, il avait interrompu sa lecture de son bréviaire pour regarder la maison qui s'élevait sur le plateau, et s'était dit soupirant que le bonheur était là sans doute. Le lendemain dans la matinée, après avoir promis à Mlle Renée de ne rentrer au gîte avec le Penarvan qui leur faisait défaut. L'abbé parti, Mlle Renée fut toute surprise d'éprouver un sentiment de bien-être et de vivance. Il faisait une de ces magnifiques journées qui sont comme un appel au bonheur. Compagnée de Fergus, elle gagna le bord de la rivière, et poussa jusqu'à Tiffauges. Ces lieux sont enchantés ; l'Anio n'a pas de plus belles eaux, les vallées qu'il arrose n'ont pas de sites plus agréables. Bien que son âme fût accessible aux impressions du dehors, elle

subissait à son insu le charme de ces beaux lieux. Après trois années passées dans une crypte, elle revoyait pour la première fois le ciel bleu, les prés verts et les bois jaunissants ; dégagée des préoccupations auxquelles l'acharnement de l'abbé ne laissait pas un instant de répit, elle respirait plus librement et se sentait presque légère. Rien n'était changé, rien ne devait changer dans sa destinée. Durant les trois années qui venaient de s'écouler, plusieurs gentilhommes des environs avaient recherché vainement sa main ; il n'appartenait à personne de soulever le suaire dans lequel elle avait enseveli sa jeunesse. Rien ne devait changer, et sa destinée était close. Cependant, autour d'elle, tout se raillait de ses serments. Les haies lui jetaient leurs parfums, les oiseaux leurs chants ; la brise entr'ouvrait son linceul ; le ciel le pénétrait de ses rayons. Partout, sur son passage, la nature compatissante avait effacé la trace de la fureur des hommes : les ruines elles-mêmes lui souriaient sous leur manteau de lierre. La vie l'enveloppait de toutes parts ; tout lui disait qu'elle était jeune et belle, que Dieu ne l'avait pas créée uniquement pour veiller des morts. A Tiffauges, elle tomba au milieu d'une noce villageoise : si durs que soient les temps, on s'aime, on se marie. Les tables étaient dressées en plein air, au pied des tours du château de Gilles de Retz ; les conviés dansaient aux sons du binou et de la bombarde, pendant que les men-

dants, accourus de six lieues à la ronde, se disputaient les reliefs du festin. On la reconnut, on l'entoura, on lui fit fête ; la jeune épouse lui demanda si elle ne se marierait pas bientôt elle aussi. Après être restée une heure à contempler le tableau de ces joies feules, Mlle de Penarvan revint distraite et rêveuse. Elle dina seule et regretta modérément l'abbé. Elle l'avait engagé à ne point hâter son retour, et à jouir tout à son aise de l'érudition de dom Jobin ; elle ne l'attendait que vers la fin de la semaine. Au salon, elle retrouva sans enthousiasme ses crayons, ses pinceaux, ses boîtes de couleur et ses godets de porcelaine. Elle s'affaissa et promena un regard assez froid sur les portraits de ses aïeux. Elle s'étonnait du trouble de ses pensées et craignait d'interroger son cœur. Elle était plongée dans une rêverie sans objet ; elle en fut tirée par un bruit de pas qui ébranlaient les antichambres et les corridors. Elle crut à une visite domiciliaire, se leva résolument et s'avançait pour la recevoir, quand la porte s'ouvrit avec fracas et livra passage à un ouragan qui se précipita dans le salon sous les traits de l'abbé Pyrmil. C'était l'abbé, pâle, haletant, défilé, couvert de poussière, inondé de sueur, dans un état d'effarement qu'il faut renoncer à décrire. Mlle Renée, qui pourtant ne prenait pas aisément l'alarme, ne put, en le voyant, se défendre d'un mouvement d'effroi.

— Qu'y a-t-il ? que se passe-t-il ? Pour Dieu ! monsieur l'abbé, qu'avez-vous ? L'abbé s'était laissé tomber sur une chaise et s'épongeait avec son mouchoir, pendant que Mlle Renée, debout contre la cheminée, le considérait avec stupeur. — Ce qui se passe, mademoiselle ? ce qui se passe ? s'écria-t-il enfin : la famille n'est pas éteinte, il reste encore un Penarvan ! Elle tressaillit. — Un Penarvan... dit-elle, puis haussant les épaules : — Vous êtes fou, l'abbé. — Non, mademoiselle, j'ai toute ma raison : il reste un Penarvan de la branche cadette. — Vous êtes fou, vous dis-je ! Le marquis, mon père, me répétait souvent que la branche cadette s'était éteinte bien avant que je fusse née. — Monsieur le marquis savait lui-même le contraire, répondit l'abbé sans hésiter. — Qu'entendez-vous par là ? demanda la jeune fille avec hauteur. Monsieur l'abbé, parlez, expliquez-vous. L'abbé avait repris possession de lui-même ; il raconta tous les détails de son entrevue avec dom Jobin. C'était dom Jobin qui lui avait révélé l'existence d'un Penarvan de la branche cadette. Ce Penarvan, dernier du nom, vivait retiré à deux lieues de Rennes, dans son domaine patrimonial de La Brigazière. Son père et le marquis étaient cousins issus de germains. La politique les avait divisés de tout

temps, en 1765, l'affaire de M. de La Chalotais avait achevé de creuser entre eux un abîme. Dès lors, les deux cousins qui ne se voyaient guère, avaient juré, chacun de son côté, qu'ils n'entendraient plus parler l'un de l'autre. Le marquis était allé plus loin : il avait déclaré la branche cadette éteinte, afin qu'il n'en fût plus question devant lui. Le vicomte Joseph de Penarvan était mort en sa terre quelques années avant la révolution, laissant un fils qui sans doute avait hérité de ses opinions et de ses sentiments, puisqu'il s'était dispensé de donner signe de vie à la branche aînée. Mlle Renée avait écouté l'abbé sans l'interrompre ; pas un mot, pas un geste n'avait trahi son émotion. Ce récit était empreint d'un tel cachet de vérité, dom Jobin avait été si net et si précis, son caractère donnait à toutes ses paroles tant de poids et d'autorité, que le doute n'était pas permis ; il restait un Penarvan. — Dom Jobin l'a-t-il vu ? le connaît-il ? lui a-t-il parlé ? demanda-t-elle, quand l'abbé eut tout dit. — Non, mademoiselle, non... Mais il a souvent entendu parler de lui, répliqua-t-il, en branlant la tête. — Eh bien ! monsieur l'abbé, que dit-on de mon cousin ? Porte-t-il fièrement son nom ? comprend-il les devoirs que ce nom lui impose ? Bon sang ne peut mentir. Nous allons lui écrire, l'appeler près de nous. Je ne sais si, en je ne

LA VICTOIRE DE M. GIOLITTI

On a pu prévoir, d'après les résultats publiés dans nos dépêches de lundi, que les élections législatives italiennes sont une éclatante victoire pour le gouvernement.

Ces résultats ne sont pas tout à fait complets; il est vrai; mais ils ne seront guère modifiés par la suite.

En prononçant la dissolution de la Chambre, et en provoquant de nouvelles élections, M. Giolitti voulait montrer aux socialistes, auteurs des violents désordres qui ont accompagné la grève générale, qu'il avait pour lui et avec lui la grande majorité du peuple italien.

Il savait bien, l'habile homme d'Etat, que c'était là le moyen le plus sûr de consolider son ministère et de conduire au port la barque gouvernementale que les vagues courroucées du socialisme cherchaient à faire chavirer.

Il n'a pas été trompé dans son attente, et sa bonne fortune a dépassé toutes les espérances; car l'échec du parti socialiste révolutionnaire est complet.

Battu à Milan, à Florence, à Gènes et dans toutes les villes où la grève fut proclamée, ce parti peut méditer, mais un peu tard, sur les regrettables conséquences qu'ont parfois des actes que l'on voudrait accomplir pour son plus grand bien, mais qui sont poussés à l'excès.

Ce n'est un doute pour personne, que cette défaite est le résultat que la grève générale devait infailliblement porter: le peuple italien n'est pas si naïf que d'aller donner ses suffrages à des hommes, beaux parleurs tant qu'on voudra, mais plus aptes à désorganiser un pays qu'à édifier des lois d'ordre et de sagesse.

Il a d'ailleurs pleine confiance dans son gouvernement qui a déjà réalisé bien des vœux et se montre disposé à poursuivre son but de rénovation financière et économique dont l'Italie avait si grandement besoin.

Cette confiance s'est montrée non seulement par le grand nombre de députés ministériels élus, mais encore et surtout par le fait que tous les ministres ont été réélus.

On peut déjà calculer que, dans la nouvelle Chambre, l'opposition (socialistes radicaux et républicains) comptera à peine 70 députés sur 506 sièges que compte la Chambre; et si l'on ajoute que ces partis n'ont pas de liens entre eux, puisqu'ils les ont brisés avant les élections, il faut avouer qu'ils ne pourront pas opposer grand-chose aux projets du gouvernement.

Tant mieux, M. Giolitti n'aura pas trop à craindre l'obstruction lorsqu'il exposera son programme au point de vue de l'intervention de l'armée dans les grèves; et ce programme sera adopté pour le plus grand bien du pays.

Ce qui est à noter dans les élections de dimanche, c'est que tout s'est passé dans un calme relatif: sauf une petite échauffourée à Naples, on n'a enregistré aucune bagarre, aucun trouble.

Autre fait beaucoup commenté: l'ex-ministre Nasi, qui fuyait d'Italie en automobile après avoir commis d'innombrables détournements au détriment de l'Etat a été réélu en Sicile. Viendra-t-il prendre possession de son siège? Chi lo sa?

Plusieurs candidats catholiques ont été élus, entre autres le marquis Cornaggia, directeur du journal catholique de Milan, la «Lega Lombarda». Ce qui prouve que beaucoup de catholiques ont pris part aux élections.

A Milan, le chef des socialistes réformistes, M. Turatti est réélu; les autres candidats socialistes ont fait le plongeon et sont remplacés par des monarchistes.

A Rome, il y a ballottage entre M. Mazza, député républicain sortant, et le député ministériel Giovagnoli, ainsi qu'entre M. Santini et le leader socialiste Ferri.

Dans les cinq collèges de Turin, sont réélus: un ministériel, un socialiste, deux candidats de l'opposition constitutionnelle; un député socialiste sortant se trouve en ballottage.

Dans les trois collèges de Gènes, deux ministériels ont été élus. Il y a ballottage en faveur d'un candidat ministériel sur le député républicain sortant, M. Pellegrini.

A Florence, le député socialiste est en ballottage avec un ministériel.

M. Gottardo, député républicain sortant, à Rimini, est en ballottage avec M. Aveni, ministériel qui arrive en tête.

Les socialistes et les républicains sont battus à Castellamare, à Varèse, à Ortona, à Bergamo, à Piacenza, à Naples, etc.

Les deux principaux chefs des opposants dynastiques, le marquis di Rudini de la droite, et M. Sonnino, du centre, sont réélus.

Il reste pour dimanche prochain 84 ballottes. D'après les derniers résultats connus, sont élus: 294 ministériels, 46 candidats de l'opposition constitutionnelle, 27 radicaux, 25 socialistes, 16 républicains.

La défaite des partis de l'extrême-gauche est surtout sensible dans la Haute-Italie où l'on estimait généralement que les socialistes au-

raient obtenu un certain succès, étant donnée l'influence qu'ils exercent dans les villes de Milan, de Gènes et un peu partout.

Encore une fois, ils sont allés trop loin avec leur grève générale; c'est une leçon dont il est bon de louer le peuple italien d'avoir su la leur donner.

Confédération

Traité de commerce

Le traité de commerce germano-suisse doit entrer en vigueur, on le sait, le 1er janvier 1906. L'Allemagne s'est toutefois réservée le droit, selon les circonstances, de n'appliquer son tarif, qu'à partir du 1er juillet 1906. En ce cas, elle s'engage à prévenir la Suisse quatre mois d'avance.

L'époque à laquelle il conviendra de publier le traité n'a pas encore été fixée et fera l'objet de nouveaux pourparlers entre les deux gouvernements. Probablement, le traité ne sera pas soumis au Reichstag avant le commencement de 1905.

La note adressée par le Conseil fédéral au gouvernement allemand au sujet de la question des brevets d'invention ne sera pas livrée à la publicité. Par contre, le Conseil fédéral ar-rêtera sous peu les termes du message qui accompagnera le traité de commerce italo-suisse.

La population de la Suisse

Le bureau fédéral de statistique vient de publier le premier des trois volumes qui contiendront les résultats du recensement de la population effectué le 1er décembre 1900.

Le recensement du 1er décembre 1900 a constaté la présence en Suisse de 3,325,023 personnes, dont 3,315,443 y ont leur résidence ordinaire. Le nombre des ménages est de 728,920 répartis dans 33,184 maisons.

Il y a 1,627,025 individus du sexe masculin et 1,688,418 personnes du sexe féminin.

La rubrique «confession» indique 1,916,418 protestants, 1,379,664 catholiques (vieux catholiques compris), 12,264 israélites et 7358 individus d'autres confessions.

Au point de vue de la langue, le recensement du 1er décembre 1900 a établi que l'allemand est parlé en Suisse par 2,312,949 personnes; le français par 730,917; l'italien par 221,182; le romanche par 38,651. Il y a 11,744 individus parlant d'autres langues.

La densité de la population a été calculée sous trois rapports: superficie totale, superficie de terre ferme et superficie du sol productif.

La moyenne de l'ensemble de la Suisse est de 80 habitants par kilomètre carré de superficie totale; de 83 par kilomètre de terre ferme, et de 107 par kilomètre de sol productif.

L'accroissement fourni par l'excédent des naissances sur les décès, pour toute la Suisse, pendant la période de 1888 à 1900, a été de 323,750 âmes; celui fourni par l'excédent de l'immigration sur l'émigration a été de 74,119 âmes.

La moyenne annuelle de l'excédent des naissances sur les décès, de 1888 à 1900, a été pour toute la Suisse de 8,7 pour mille habitants.

Au point de vue de la nationalité, le recensement de 1900 a constaté la présence en Suisse de 2,932,019 citoyens suisses et 383,424 étrangers.

Des 383,424 étrangers présents en Suisse le 1er décembre 1900, 137,475 y étaient nés. Les ressortissants de l'Empire allemand figurent dans le total pour 168,451 individus, l'Italie pour 117,059, la France pour 58,522, l'Autriche pour 23,433.

La progression respective des éléments confessionnels pour l'ensemble de la Suisse donne matière à d'intéressantes constatations. Voici les effectifs successifs des deux principales confessions:

Catholiques: 1850, 971,809; 1870, 1 million 084,369; 1888, 1,184,164.

Protestants: 1850, 1,417,786; 1870, 1 million 566,347; 1888, 1,716,212.

En 1900: Catholiques, 1,379,664. Protestants, 1,916,157.

En calculant la proportion pour mille habitants, on constate qu'il y avait en Suisse, par mille âmes de population:

En 1850, 406 catholiques, 593 protestants.
1870, 406 » 587 »
1888, 406 » 588 »
1900, 416 » 578 »

De 1850 à 1900, l'élément catholique a donc augmenté dans la proportion de 10 pour mille, tandis que l'élément protestant a retardé de 15 pour mille.

En ce qui concerne les langues, le recensement du 1er décembre 1900 a révélé qu'il y a en Suisse 2,312,949 personnes qui parlent l'allemand; 730,917 qui parlent le français; 221,182 qui parlent l'italien; 38,651 qui parlent le romanche et 11,744 qui parlent d'autres langues.

Dans le Valais l'allemand est parlé par 34 mille 339 personnes.

Dans la Suisse allemande, le français est parlé par 110,844 personnes, en regard de 2,181,348 Allemands.

Le Bureau de statistique a établi la proportionnalité des langues en Suisse, par 1000 habitants. D'après le tableau qu'il a dressé, tant sur 1000; en 1888, par 714; pour 1900,

l'allemand était parlé, en 1880, par 713 habitants; par contre, ni écoles techniques, ni école commerciale.

Un pareil état de choses n'existe dans aucun autre canton suisse; nous ne saurions trop le répéter, et cependant plusieurs d'entre eux comptent une population deux et même trois fois supérieure à celle du Valais.

Avant donc d'incriminer notre Pouvoir exécutif au sujet du choix des professeurs de nos collèges, qui parfois laisse un peu à désirer, il serait mieux d'en rechercher les vraies causes et d'y porter remède, en mettant enfin un terme aux divisions de nos forces, dans l'enseignement supérieur. Ce sera la seule manière de permettre une augmentation des traitements du personnel enseignant, et, par conséquent un recrutement plus sévère, disons mieux, plus conforme aux exigences actuelles. X.

Militaire

Le «Berner Tagblatt» annonce que, sur les conseils pressants et unanimes des médecins, le colonel Jean de Watteville s'est vu obligé de renoncer au commandement de la sixième division. Le colonel de Watteville avait été nommé en août dernier, à la veille des grandes manœuvres, en remplacement du colonel Willig.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Il est prononcé une amende de dix fois la valeur du droit détourné pour non enregistrement d'un acte de Société.

— Il est accordé à Mlle Elisa Moret, de Martigny, au vu du diplôme de sage-femme délivré à Genève, l'autorisation de pratiquer en Valais.

— L'assemblée primaire ayant été consultée, la commune d'Orsières est autorisée à vendre quatre parcelles de terrain à Champex.

La commission du budget de 1905 est convoquée pour lundi 14 novembre.

— MM. de Preux et Zen-Ruffinen, conseillers d'Etat, ont été délégués aux obsèques de M. Ch. Clausen, préfet du district de Conches.

— Consulté par une administration communale, le Conseil d'Etat estime que les ingénieurs travaillant dans les bureaux d'une entreprise domiciliés dans une commune et occupés en même temps à des travaux situés dans une autre commune, doivent payer l'impôt de première catégorie pour leur traitement par moitié dans chacune des deux communes.

Administration des chemins de fer

M. Zen-Ruffinen, chef du département des travaux publics, est nommé avec M. Horace Jaccard de Genève, membre du conseil d'administration des chemins de fer fédéraux.

Nos collèges valaisans

Dans un des derniers numéros du «Briger Anzeiger», un correspondant de ce journal semble vouloir s'en prendre au Gouvernement de ce que celui-ci, dans le choix de nouveaux professeurs au collège de Brigue, ne s'est pas assuré des connaissances et de l'instruction des deux titulaires.

«Si la ville aux trois collines(1), y est-il dit, a cru par là jouer un vilain tour au collège de Brigue, elle a parfaitement réussi». Or on ne peut pas accuser l'Etat d'avoir agi vis-à-vis du collège de Brigue, d'une manière différente que vis-à-vis des autres collèges du Canton; en effet, plusieurs professeurs, nommés ces dernières années dans les autres Gymnases du Valais, ne possédaient non seulement ni certificat d'études supérieures, ni celui de maturité, (par examen de maturité, nous entendons l'examen complet, car seul il donne accès aux Universités et d'ailleurs la plupart des cantons n'ont pas divisé cet examen en deux parties), mais, ce qui est plus, n'avaient pas terminé leur collège (sic).

Il ne peut d'ailleurs en être autrement, car, si nous consultons le budget de l'Etat, nous y trouvons comme traitement des professeurs aux Gymnases, les chiffres de 1100 fr. et 1300 fr. au plus. Comme le reconnaît fort bien le correspondant du «Briger Anzeiger», il est certain qu'avec de tels appointements, le recrutement du personnel enseignant dans nos collèges est rendu un peu défectueux, mais le Pouvoir exécutif y peut-il quelque chose? Nous ne le croyons guère, car aucun professeur de choix, ne viendra, dans de telles conditions, se mettre à la disposition de l'Etat; ou, du moins, le nombre de ces derniers sera très restreint. Comment donc remédier à un tel état de choses? Par une amélioration des traitements du personnel enseignant de nos collèges, c'est le seul et unique moyen d'engager nos jeunes gens à embrasser la carrière du professorat et à faire, dans ce but, les études nécessaires, études de toujours fort coûteuses.

Personne n'ignore cependant qu'une faible augmentation des traitements de professeurs, dans «tous» nos collèges constituerait pour l'Etat de grosses dépenses, et là encore, comme dans d'autres domaines d'ailleurs, nous subissons les conséquences funestes de cette dissémination de nos forces, par suite de l'existence d'établissements d'instruction, qui font double et même triple emploi; système désastreux, opposé à celui de tous les autres cantons, où l'instruction supérieure plus centralisée, ne constitue pas par le fait même, de multiples dépenses.

Nous possédons en Valais trois Gymnases littéraires, la première partie de trois Lycées classiques (Philosophie) dont deux Lycées com-

plets; par contre, ni écoles techniques, ni école commerciale.

Un pareil état de choses n'existe dans aucun autre canton suisse; nous ne saurions trop le répéter, et cependant plusieurs d'entre eux comptent une population deux et même trois fois supérieure à celle du Valais.

Avant donc d'incriminer notre Pouvoir exécutif au sujet du choix des professeurs de nos collèges, qui parfois laisse un peu à désirer, il serait mieux d'en rechercher les vraies causes et d'y porter remède, en mettant enfin un terme aux divisions de nos forces, dans l'enseignement supérieur. Ce sera la seule manière de permettre une augmentation des traitements du personnel enseignant, et, par conséquent un recrutement plus sévère, disons mieux, plus conforme aux exigences actuelles. X.

Histoire Moderne du Valais

(de 1536 à 1815, par M. le Chanoine Granat).

L'impression de cet ouvrage est terminée. Ce qui en retarde d'un mois environ l'apparition, c'est qu'au dernier moment, M. l'avocat Jos. de Lavallaz, chargé de sa publication, s'est décidé d'en agrémenter encore l'édition, déjà belle en elle-même, d'une vingtaine d'illustrations, tout autant que de planches hors texte.

L'ouvrage paraîtra sûrement fin novembre courant. Il sera envoyé directement de Genève par M. Victor Pasche, éditeur, successeur de Ch. Eggimann et Cie., à tous les souscripteurs contre remboursement de 10 fr. 90, dont 10 fr. pour l'ouvrage, 0 fr. 40 pour «l'affranchissement» de chaque colis (chaque colis pèsera plus de 2 kg et demi), 0 fr., 20 pour le droit «postal» de remboursement et 0 fr., 30 pour l'emballage et un «cartonnage» de protection du volume, dont la couverture est illustrée.

Comme il y a encore quelques exemplaires disponibles pour le Valais, on peut souscrire à l'ouvrage au prix de 10 fr. 90 le volume (selon détail ci-dessus) auprès de M. l'avocat Joseph de Lavallaz à Sion, par carte postale, jusqu'au 25 Novembre courant. Passé cette date, l'ouvrage ne se vendra plus qu'en librairie au prix de 15 fr. le volume.

(Communiqué)

Le banquet de Saxon

Dimanche, les libéraux valaisans ont tenu à Saxon un banquet de plus de six cents couverts. De nombreux discours y ont été prononcés par MM. Ducrey, conseiller d'Etat, Défayes, conseiller national, Dénériaz, président de l'association libérale-démocratique de Sion, Défago et Martin avocats à Monthey, Couchepin député à Martigny. Le dîner s'est joyeusement terminé par un cortège conduit par le major Albano Fama. Sur la place du village, l'autorité communale a offert une collation, quelques discours ont encore été prononcés, on a chanté et écouté les fanfares de Charrat et de Saxon venues pour la fête.

Un incendie à Feschel

Mardi, vers les six heures du soir, un incendie a éclaté dans une grange du village de Feschel. Deux maisons et trois granges ont été détruites.

Grâce à la promptitude des secours, le reste du village a pu être préservé.

Des hommes de Guttet, de Bratsch, Erschmatt, Sierre, Gampel, Salquenen étaient sur le lieu du sinistre. La commune de Feschel a fait distribuer du vin aux pompiers qui sont restés jusqu'au matin près des bâtiments incendiés.

On ignore encore les causes de cet incendie.

Tunnel du Simplon

Le «Briger Anzeiger» annonce que l'entreprise du percement du Simplon a dénoncé pour fin janvier 1905, les contrats d'une grande partie de ses ingénieurs et employés. Le personnel du bureau de section des C. C. F. a reçu aussi son congé pour la même date.

* * *

On écrit de Milan: Samedi a été inauguré le grand tunnel hélicoïdal Domo d'Ossola-Iselle, qui conduit à l'ouverture du Simplon; les travaux durent depuis cinq ans.

La longueur du tunnel est d'environ quatre kilomètres; c'est le plus grand de ce genre en Italie.

Chronique haut-valaisanne

NECROLOGIE

M. Charles Klausen, préfet de Conches, vient de mourir à l'âge de 67 ans. Il y a à peine trois mois qu'il avait succédé à M. Guntern dans cette charge. Le défunt, ancien juge de commune, était très estimé. Il laisse le souvenir d'un homme loyal et bon catholique.

DES PECHEs A 1200 M.

On annonce de St-Nicolas qu'on a cueilli,

vers la fin octobre, des pêches parfaitement mûres à une altitude de 1200 m. Le fait mérite d'être noté.

ACCIDENT DE CHAR

Un citoyen d'Eischoll, du nom de Pfammater a disparu depuis quelques jours. On a trouvé son fouet et son cheval blessé, sur la route de Conches, près du Rhône où il était allé chercher des pierres. On suppose que le malheureux a fait une chute dans le fleuve, le cheval s'étant emballé.

INCENDIE A SALQUEUEN

Un incendie a détruit, au-dessus de Salquenen, deux granges avec tout le fourrage qu'elles contenaient.

NOMINATIONS

M. Edouard Seiler à Munster a été nommé préfet de Conches en remplacement de M. Clausen. Le fils du défunt M. A. Clausen a été nommé sous-préfet.

La St-Martin

Nous voici à la date qui nous apporte parfois cette courte période de jours ensoleillés qu'on appelle l'été de la Saint-Martin et qui est comme le dernier sourire de la belle saison en déroute.

En jouirons-nous cette année de l'été de la Saint-Martin?

Il s'annonce mal, en tout cas. Le froid commence à devenir vif et nous avons eu de la pluie, une pluie pénétrante et méchante que n'atténuaient plus nos arbres entièrement dépouillés.

La chute des feuilles a d'ailleurs, cet automne, avancé de près d'un mois sur celle de l'an dernier. Un météorologiste attribue ce fait aux fortes chaleurs que nous avons eues, et qui ont absolument grillé les feuillages; la première brise suffit à les emporter ces pauvres feuillages!

Mais il ne faut pas encore désespérer parce que l'on s'éveille un matin dans un manteau brumeux. Saint Martin ne peut-il pas couper ce manteau?

Nouvelles des cantons

Genève

L'AUTOMOBILE HOMICIDE

Un terrible accident d'automobile a coûté la vie, lundi, à un homme et en a blessé sept autres, dont l'un si grièvement, qu'on ne sait pas s'il en réchappera.

Sept employés des tramways genevois revenaient en automobile de l'enterrement de leur sous-caissier, à Veigy, M. Pedrazzi. M. J. E. Devaux, agent au recensement, 50 ans était également dans la voiture.

A 7 h. 30, l'automobile partait de Venasaz, pour rentrer à Genève.

Au bas de la rampe surgit un break qui occupait le milieu de la route. Le conducteur et l'automobile corna plusieurs fois et le break tira sur la droite.

Malheureusement, il était trop tard, et l'avant-train de l'automobile alla heurter les roues du break en faisant panache. L'automobile versa et six des passagers se trouvèrent dessous. Un seul tomba sur ses pieds et essaya de dégager ses amis. Ce n'est pas sans peine qu'il y parvint.

Tessin

REVISION DE LA CONSTITUTION

On mande de Bellinzzone que le projet de révision de la constitution, combattu par les corrieristes, les socialistes et les conservateurs, a été adopté par 10,432 oui contre 9728 non. Les résultats de quinze communes manquent encore.

Ce projet divise le canton en quatre cercles électoraux et substitue le vote limité à la représentation proportionnelle pour l'élection du gouvernement.

C'est la première fois, depuis que la représentation proportionnelle est appliquée en Suisse, qu'elle perd une de ses positions.

Comme la contre-initiative des oppositions, tendant à faire de tout le canton un seul cercle électoral, a recueilli le nombre légal de signatures, elle devra faire aussi l'objet d'une votation.

Vaud

ACCIDENT DE TRAMWAY

Le tramway Bex-gare-Bex-ville a tamponné, lundi soir à 9 h. 16, à l'avenue de la Gare, un vieillard âgé d'environ 70 ans, M. Gabriel Bernard, atteint de surdité et presque aveugle, et l'a tué net.

LE COUTEAU ITALIEN

Dimanche soir, vers 7 h. au Guillaume Tell, deux Italiens se disputaient; le conflit portait sur une somme de huit francs. Soudain, l'un

frappa son collègue d'un coup de cou-

un premier pansement, le blessé fut

ACCIDENT DANS UNE FABRIQUE

Un matin, un ouvrier, occupé aux bro-

le premier accident à signaler à cette

ECHOS

AU FOND DE L'OCEAN

entier qui trouvera le moyen de repêcher

1820, le «Eart-of-Albergavenuy sombra

de remonter aussi loin, on peut citer le

Islander qui, en 1901, fit naufrage sur

L'ILE DE ROBINSON CRUSOE

gouvernement chilien vient de louer à un

est, dit-on, très fertile et couverte d'

LE DOME DE MILAN

la chute du campanile de Venise,

elle a fait installer, dans l'intérieur de

appareil qu'actionne un pendule de 18

VENUS TROP TARD

que nous respirons est vicié, dit un

il était pur, à l'époque où l'on ha-

de la sueur des peuples qui tra-

preuve bien que l'air est irrespirable,

hommes réellement venus trop tard

LA TROISIEME CLASSE!

mal berinois raconte que dans un ré-

la plus propre est la troisième,

bilier simple peut être constamment

LA CHASSE SACREE

L'empereur Guillaume, assistant au Tiergar-

Certes, déclare la «Westminster Gazette», la

LA STATISTIQUE

Les statisticiens s'en prennent à tout.

L'un d'eux vient de se livrer à des recher-

Il a trouvé que la plus grande Université

Ce n'est pas tout: le plus grand pain du

Petite recette de cuisine à la végétaline

BEIGNETS ITALIENS (Entremets sucré)

Au moment où on veut les servir, on met

Nouvelles à la main

A l'Etat-civil.

A la villa.

— Tiens, vous n'avez donc plus votre son-

Nouvelles diverses

La Guerre russo-japonaise

Situation générale

Toujours la même. Voilà maintenant plus

L'hiver, un hiver rigoureux comme il en

ALLEMAGNE

PROCES SENSATIONNEL

On annonce qu'un procès sensationnel a com-

AUTRICHE-HONGRIE

UN VIF DEBAT A LA CHAMBRE HONGROISE

Chambre proposée par le gouvernement pour

— Jusqu'à la dissolution de la Chambre?

— Je n'hésiterai pas à proposer au roi la

Le débat a continué ensuite sans incident.

LES INCIDENTS D'INSBRUCK

Les journaux italiens commentent naturelle-

LE ROI DE GRECE A VIENNE

Le roi de Grèce a fait au comte Goluchowski,

Le roi s'est ensuite rendu chez le minist-

Il a passé une heure, enfin, avec l'ambas-

FRANCE

LA CHAMBRE DES DEPUTES

La Chambre des députés a consacré sa séan-

En ce qui touche l'erre-Neuve M. Suchetet

Nos droits à l'erre-Neuve, dit-il, sont ar-

Les populations intéressées ont protesté;

La meilleure preuve d'ailleurs, que la con-

Les rares concessions qui nous sont accord-

Ainsi disparaîtront peu à peu les quelques

Ainsi sera ruinée notre colonie de St-Pierre

Mardi la discussion a été reprise. M. Dela-

M. Etienne constate qu'en échange des sacri-

La discussion est interrompue et la suite

M. Leroy présente le rapport de la commis-

Après avoir repoussé des demandes de ren-

Saint-Siège

UNE NOMINATION

L'ancien nonce du pape à Paris, Mgr Loren-

ETATS-UNIS

UN TRAITE D'ARBITRAGE ENTRE LES

sont sur le point de conclure un traité d'arbi-

La «Gazette de l'Allemagne du Nord» pro-

Elle ajoute qu'en aucun point du monde,

UN PROCES MONSTRE

Cent cinquante membres de la famille Harts-

Les demandeurs produisent un acte de con-

Dépêches

(Service spécial)

St-Petersbourg, 9. — Lundi, des dé-

Les manifestations ont continué mardi. On

PAR LE CANAL DE SUEZ

Port-Saïd, 9. — Le consul général de

Il a reçu des assurances satisfaisantes pour

EXECUTION D'UN ESPION

XShanghai, 9. — Le bruit court qu'un fon-

L'EMPRUNT JAPONAIS

Londres, 9. — Le nouvel emprunt ja-

La moitié de l'emprunt sera souscrite à

La guerre russo-japonaise

St-Petersbourg, 8. — Le correspondant

L'approvisionnement de Port-Arthur a été

Le blocus est évidemment relâché. Le nom-

A PORT-ARTHUR

Moukden. — Le général Rennenkampf

Les Japonais ne montrent pas une très gran-

St-Petersbourg, 8. — La presse militaire

Shanghai, 7. — Les officiers et l'équipage

EN FINLANDE — UN DESAPPOINTEMENT ADMINISTRATIF

Abo, 9. — Le sénateur Schaumann a été

L'audition des témoins n'a pas fait décou-

REBELLES CHINOIS

Shanghai, 9. — On assure que des mil-

ELECTIONS PRESIDENTIELLES

New-York, 8. — M. Roosevelt est réélu

Dans l'Etat de New-York, il obtient 200,000

Les républicains obtiennent des gains con-

Dans 25 villes du Massachussets, la liste

Maladies d'hiver

Les sciatiques m'ont torturé pendant plu-

Un refroidissement fut le point de départ

Maintenant pourquoi les pilules Pink guéris-

Les pilules Pink sont en vente dans toutes

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

SOCIÉTÉ DES Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP
 PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 253
FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX, CIMENT MIXTE (Rochite) CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE
 PRODUCTION MOYENNE PAR AN 3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883
 MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894



Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS DE CHAUX ET CIMENT POUR LES Travaux de, Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

Commerçants et Industriels!!
 Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?
 Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?
 Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:
 10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
 15 cent. pour la Suisse.
 20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie E. Gessler, rue de la Dent Blanche.



Dépuratif Golliez

ou
 Sirop de brou de noix ferrugineux préparé par
 Fréd. GOLLIEZ, pharmacien à MORAT

30 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander et énergique dépuratif et pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants: Serofule, Rachitisme chez les enfants, Débilité, Humeurs et Vices du Sang, Dartres, Glandes, éruptions de la peau, feus au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif agréable au goût, se digère facilement sans nausées, ni dégoût.

Reconstituant, anti-serofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le DÉPURATIF GOLLIEZ à la marque des 2 palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

En vente dans les pharmacies. 35

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESION

L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

ADMINISTRATION DU JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres
 Circulaires — Livres
 Cartes de visite — Cartes d'adresse
 Lettres de mariage
 Enveloppes — Têtes de lettres
 Lettres de faire part
 Journaux — Brochures — Registres
 Actions — Obligations
 Cartes de fiançailles
 Cartes de vins — Etiquettes pour vins
 Catalogues — Prix-courants
 Affiches — Programmes — Lettres de voiture
 Chèques — Memorandums
 Factures — Diplômes
 Menus — etc., etc.

Travail prompt et soigné
 Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE

LOTÉRIE

En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug.
 Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug.

1 LOT: 30.000 fr. | 1 LOT: 15.000 fr. | 1 LOT: 5.000 fr.
 8288 billets gagnants au montant de 150000 Fr.
 ONZE billets pour 10 fr. Prospectus gratuits.
 197 Bureau de la Loterie du théâtre de Zoug.

La plume la plus pratique pour les voyages est la

PLUME à RESERVOIR

MARQUE CAW'S
 Le système le plus perfectionné du monde.
 Bec en Or, de frs. 7,50 à frs 36.—
 Seul dépôt en Valais chez
C. MUSSLER à Sion, Librairie-Papeterie
 ARTICLES DE BUREAU ET DE Dessin
 Demandez Prix-Courant illustré

Si vous avez à vous plaindre de maux d'estomac, de digestions pénibles, d'aigreurs, de constipations, de malaises, d'hémorroïdes

adressez une carte postale à la

Pharmacie du Théâtre

GENÈVE

pour recevoir contre remboursement de fr 3.50 un flacon de véritable Poudre stomachique digestive Muller suffisant pour une cure d'un mois 1/5

Pétrole Hahn

Seul remède certain contre la
 Chute des cheveux et les pellicules

Exiger la marque de fabrique pour éviter les nombreuses imitations.

Salsepareille HAHN

DÉPURATIVE, CONCENTRÉE

Toute personne souffrant de congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, mauvaise digestion, épaissement du sang, doit se munir de ce dépuratif sans rival. 51

Pharmacie HAHN, J. BRUN, succ^r
 18, Longemalle, 18. GENÈVE

LISEZ

„La Récapitulation“
 Renseignements financiers. — Bourses — Spécialités de Valeurs à Lots — Listes de tirages. — Vérification de titres. 98
 Numéros spécimens gratuits.
 Banque A. MARTIN & Cie
 7 Boulevard Georges-Favon GENÈVE 18

MOTEURS ELECTRIQUES

Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.
 LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE
 Escaliers du Grand Pont, 5. 63

Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.
DÉPOT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION
 Catalogues et devis gratuitement sur demande.

HEMORROIDES

Guérison assurée et complète par les SUPPOSITOIRES D'ANUSOL. Dépôt dans toutes les pharmacies. (La 1747) 168

veux rien savoir des dissensions qui avaient désuni nos pères. Qu'il vienne, qu'il se présente. C'est un Penarvan: il suffit.

L'abbé se taisait et examinait d'un air pitoyable ses bas de laine noire où ne manquaient pas les reprises. Mlle Renée, qui avait jusque là mis sur le compte d'une émotion bien naturelle l'état violent où il était en arrivant, finit par remarquer le trouble et l'embarras de son maintien.

— Eh quoi! s'écria-t-elle, ma maison survit à sa ruine, c'est vous qui me l'annoncez, et voilà l'enthousiasme, voilà la joie que vous laissez voir!

— Je suis plein d'enthousiasme et de joie, dit l'abbé d'un ton lamentable. Seulement, je crains... j'ose craindre...

Il s'interrompit et tourna vers mademoiselle Renée un regard éperdu.

— Voyons, que craignez-vous?

— Vous le savez, mademoiselle, reprit-il avec humilité, j'ai fait de mon cœur une chapelle ardente, uniquement consacrée au culte de votre famille. Comment la pensée d'un outrage pourrait-elle y pénétrer jamais? D'ailleurs, ainsi que l'expliquait aujourd'hui dom Jobin, dans toutes les grandes maisons, la branche aînée et la branche cadette sont deux rameaux distincts qu'il faut se garder de confondre. Pour avoir poussé sur le même tronc...

— Au fait, monsieur l'abbé, au fait! que craignez-vous?

— Eh bien! d'après les bruits que m'a rapportés dom Jobin, il paraîtrait que monsieur votre cousin ne justifie pas absolument... Ce n'est pas sa faute, s'écria d'une voix suppliante l'abbé en se reprenant aussitôt: son père hantait les philosophes, sa mère était une La Chalotais; on le soupçonnait d'avoir travaillé aux mémoires de son oncle, contre les jésuites. Que pouvait devenir un pauvre enfant, nourri, dès le berceau de la moelle éds ours et des panthères. Mieux eût valu pour lui être exposé, comme Moïse, sur les eaux du Nil. A vingt ans, votre cousin lisait M. de Voltaire et M. Rousseau de Genève.

— Ce fut un tort, dit gravement Mlle Renée. Après?

— Après, mademoiselle? Quand on a semé l'ivraie, on ne récolte pas le bon grain. Monsieur votre cousin avait sucé en naissant le sang des idées nouvelles, il a servi Goliath au lieu de le combattre. Il a pris parti pour la révolution.

— Cela est faux, répliqua-t-elle froidement. Un Penarvan n'a pas pris parti pour les bourreaux contre les victimes. Un Penarvan n'a pas taché son blason du sang de son roi. Qui n'a pas craint d'avancer le contraire a menti, et qui le répète m'outrage.

— Mademoiselle, au nom du Dieu vivant!... Voilà ce que je redoutais! s'écria le bon Pymil se frappant le front avec désespoir. Mademoiselle, écoutez-moi!... On ne dit pas, personne

ne prétend que monsieur votre cousin ait trahi dans les crimes de la révolution. Il n'est point question de cela, juste ciel! Entraîné par l'esprit de vertige qui soufflait sur la France, ce malheureux enfant, car ce n'était qu'un enfant alors, a pu se laisser prendre aux rêves insensés qui ont précipité le royaume à sa perte, mais il s'est arrêté dans la route du mal, et pas une goutte du sang versé ne crie contre lui! Soyez sûre, mademoiselle, que si l'on se fût permis d'insinuer, devant moi le contraire, j'aurais répondu comme vous l'avez fait. Je ne suis qu'un pauvre abbé; mais quand il s'agit de l'honneur de la famille, l'abbé Pymil est un lion... Oui, mademoiselle, un lion, répéta-t-il en essayant la sueur qui ruisselait de ses tempes.

Blanche comme un marbre, les bras croisés sur sa poitrine, Mlle Renée demeura quelque temps silencieuse, dans l'attitude impassible d'un juge.

— Un Penarvan! murmura-t-elle enfin d'une voix où perçait moins de colère que de tristesse. Je comprends qu'il n'ait pas fait un pas vers moi; ma vue seule eût été sa condamnation et son châtiement. Allons, mon cher abbé, voilà de nouveaux devoirs à remplir. Puisqu'il reste encore un rameau vivant sur le tronc fracassé par la foudre, c'est à nous d'en corriger les écarts et d'en diriger la sève. Ce gentilhomme fut coupable, nous ne serons pas plus sévères que Dieu, qui reçoit toutes nos

fautes à rançon. Vous irez le trouver de ma part. Sans doute, à cette heure, ses remords expient les errements de sa jeunesse; vous le relèverez, vous le fortifierez, vous l'aidez à rentrer dans sa voie. Vous lui direz que le repentir efface tout, et que, s'il a racheté ses torts, je suis prête à lui pardonner.

L'abbé gardait un silence contrit.

— Vous vous taisez! vous ne répondez pas! s'écria Mlle Renée, reprenant brusquement son caractère hautain et impérieux. Tenez, ajouta-t-elle, vous auriez dû naître en Egypte, sous le règne des Sésostris: vous n'êtes bon qu'à embaumer les morts.

— Hélas, mademoiselle, je ne vous ai pas tout dit, balbutia l'infortuné Pymil, monsieur votre cousin est sur le point de se marier.

— Quel mal y voyez-vous? Est-il chevalier de Malte? a-t-il fait vœu de célibat? Qu'il se marie, c'est son droit, je dirai plus, c'est son devoir. Je veux croire, que mieux inspiré que son père, il ne se commet pas avec une famille de robe: il doit savoir que nous avons toujours traité de bourgeoisie les fourrures et les mortiers.

— Plût à Dieu, que monsieur votre cousin s'en tint comme son père, aux fourrures! soupira l'abbé en baissant les yeux.

— Que voulez-vous dire? Une mésalliance? Parlez, mais parlez donc! Ne voyez-vous pas que vous me mettez sur des charbons ardents?

— Eh bien! mademoiselle, s'écria l'abbé avec la résolution désespérée d'un homme qui se jette à la mer, monsieur votre cousin est sur le point d'épouser la fille d'un meunier qui s'est enrichi dans les derniers événements.

— La fille d'un meunier... Quel conte me faites-vous là?

— Je suis l'écho de dom Jobin, répondit timidement l'abbé; dom Jobin n'a jamais menti.

— Votre dom Jobin ne sait ce qu'il dit. La fille d'un meunier!... Où a-t-il pris cela? qui lui en a parlé?

— Qui, mademoiselle? Tout le monde. Il n'est pas question d'autre chose dans Rennes et aux environs.

— Et mon cousin n'a rien dit, rien fait pour démentir un bruit pareil?

— Ah! bien oui! riposta l'abbé, oubliant tout à coup ce que la situation avait de soennel et se barbouillant le nez d'une large prise de tabac; monsieur votre cousin est toujours fourré dans le moulin de son futur beau-père.

Et l'abbé se mit à répéter tous les bruits qui couraient sur le prochain mariage de monsieur le vicomte.